



Le Liechtenstein, un petit pays plein d'idées...

Attaché à sa famille princière comme à un diamant, le Liechtenstein est une monarchie constitutionnelle qui organise son quotidien à l'ombre de sa grande sœur, la Confédération Helvétique.

Non seulement sa monnaie est le franc suisse, mais des accords particuliers existent pour les matières postales, douanières et diplomatiques. Cependant, contrairement à la Suisse, la Principauté fait partie de la zone économique européenne et à ce titre, peut inscrire ses 33.000 habitants dans les projets éducatifs soutenus financièrement par la Commission.

LES ÉTAPES DE LA SCOLARITÉ

La structure du système éducatif du Liechtenstein (Liechtensteinois... à vos souhaits!) est assez semblable à celle de ses voisins (l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse¹). À 5 et 6 ans, les enfants vont au *Kindergarten* (jardin d'enfants), distinct administrativement de l'organisation scolaire.

Ils entrent ensuite à l'école pour 5 années d'enseignement primaire (il y a 11 écoles, soit une par village), puis 4 de secondaire (6 écoles). Celles-ci se répartissent en *Oberschule* (25% - préparant au monde du travail ou à la réinsertion dans la scolarité "intermédiaire"), *Realschule* (45% - formation professionnelle ou préparation à l'enseignement général secondaire supérieur) et *Gymnasium* (35% - enseignement général inférieur). Les élèves des *Oberschule* et *Realschule* peuvent opter pour une 10^e année orientée sur les langues, la cyber-classe ou "un pont vers le futur". Les élèves de la *Realschule* peuvent aussi, au même titre que ceux du *Gymnasium* inférieur, choisir de suivre pendant 4 ans l'un des 5 profils

du *Gymnasium* supérieur (sciences naturelles et mathématique, économie et droit, art, musique et pédagogie, langues modernes, littérature).

Pour les études supérieures, seules l'architecture et les sciences humaines peuvent être suivies sur place. Pour les autres matières, les étudiants partent à l'étranger, la plupart du temps en Suisse ou en Autriche. Depuis 2 ans, l'enseignement spécialisé, qui avait ses propres écoles primaires et secondaires, tend à intégrer les élèves dans l'enseignement ordinaire général, technique ou professionnel. Ainsi, par exemple, un enfant trisomique peut s'inscrire en *Realschule* ou même au *Gymnasium*. En-dehors d'un programme commun, il aura de 5 à 14 périodes de cours "particuliers" avec un professeur payé par la sécurité sociale, et non par l'éducation nationale.

PROJETS

Trois grands projets sont actuellement sur la table, à savoir: d'ici 2 ans, la généralisation de l'anglais dès la 1^{re} primaire et, par ailleurs, l'organisation d'un seul type d'enseignement secondaire, à deux niveaux (un même élève pourrait être en "high level" en mathématique et en "low level" en sciences ou en langues, par exemple). Enfin, chaque école bénéficiera d'un travailleur social, modérateur de conflits et chargé de parler aux élèves de la violence, l'alcool, la drogue et autres problèmes de société.

Comme quoi, même au paradis (fiscal), tout n'est pas toujours rose... ■

BRUNO MATHELART

1. Voir www.schulnetz.li

2. *Neues Lernen*, "Apprendre avec bonheur": formations CECAFOC les 6, 7, 8 et 9 mars 2007 - bruno.mathelart@segec.be; formation FOCEF les 12 et 13 mars 2007 - wim.degreeve@segec.be

NEUES LERNEN

Depuis 15 ans, le pays investit dans une nouvelle approche pédagogique menée par l'Atelier *Neues Lernen*. En prenant en compte les travaux de pédagogues comme LOZANOV, GATEVA, GARDNER ou DENISON, l'école devrait devenir un lieu où l'accent est mis sur une atmosphère positive au service d'une plus grande efficacité. L'Atelier a obtenu des financements européens et principautaires pour mener un projet *Lingua* en collaboration avec de nombreux pays d'Europe centrale, la Suède, la Catalogne et le Centre d'animation en Langues de Bruxelles, ainsi que le SeGEC. La formation de formateurs a fait l'objet d'un nouveau projet européen (Comenius 2.1), qui se termine en ce début d'année 2007. Les langues sont visées en priorité, mais l'ensemble des cours et des niveaux d'enseignement sont concernés par cette approche pédagogique. L'équipe belge a entamé son travail de formation depuis un an grâce aux services de la FOCEF, du CECAFOC et d'Actions-Langues Verviers. N'hésitez pas à les contacter²!